

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

Printemps

1 9 8 2

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE, LAUSANNE, 24 avril 1982, à 16 h 45.

QUELQUES AMIS S'EN SONT ALLES... TELLES
FEUILLES QUE VENT EMPORTE...

Chers amis,

Que je dise d'abord ma profonde gratitude aux nombreux ARB qui m'ont exprimé, si affectueusement, leur sympathie dans le deuil cruel qui me touche.

SUR EUX IL FAUT FERMER LA PORTE.

A la veille d'une Assemblée générale qui s'annonce brillante, je m'abstiens de répéter la litanie de la pauvreté. Et pourtant...

Ce BULLETIN vous annonce, comme le précédent, plusieurs adhésions sympathiques, nous venant surtout de jeunes lecteurs enthousiastes qui découvrent R. Brasillach et son oeuvre.

Il faut, hélas, mettre en parallèle des radiations - après quatre ou cinq relances -, défections et deuils plus nombreux encore.

... **IL RESTE CEUX QUI SONT RESTES.**

Deux mots encore sur "L'INTENDANCE".

- Suit-elle ? - Cette fois encore, plusieurs BULLETINS - ou cahiers - sont revenus parce que "le destinataire n'habite plus là, etc..." Mais si les PTT suisses mentionnent au dos la nouvelle adresse, ceux de France et de Belgique n'assurent pas ce service. C'est autant d'adhérents perdus ou fâchés. Merci donc de m'indiquer tout changement de domicile.

(... **L'AMITIE DEMEURE PLUS FORTE, LA VRAIE**
L'exposé de Josette Wilburn à l'assemblée générale sera de tout premier ordre, comme l'est sa thèse, qui projette un nouvel éclairage sur l'oeuvre de R. Brasillach.

(Marc LAUDELOUT nous viendra avec un document inconnu : le texte d'une admirable conférence de Robert BRASILLACH à Bruxelles et parlera des "Tentations de la Jeunesse", titre d'un article paru dans LE NOUVEAU JOURNAL, en disant dans quelles circonstances R.B. revint en Belgique.

Des ARB de la première heure tiennent à nous entourer pour ce XXXVIIe anniversaire de la salve criminelle, en particulier le fidèle et agissant défenseur de Robert Brasillach, Jacques Isorni.

Autre événement de qualité :

Le n° 27 des CAHIERS DES AMIS DE R. BRASILLACH paraîtra pour l'Assemblée générale. Au 24 avril, à Lausanne, et merci.

Votre Président : Pierre FAVRE

... **JE SAIS DEJA QUE NOUS ECOUTE DEMAIN.**

HOTEL AULAC

4, Pl. de la Navigation
Ouchy - Lausanne

Les personnes arrivant par le train peuvent prendre le métro en face de la gare, l'hôtel se trouvant immédiatement à côté de la sortie d'Ouchy, au bord du lac. Les automobilistes pourront facilement parquer à proximité immédiate.

ORDRE DU JOUR

1. Rapports du président, du Trésorier et du vérificateur.
2. Opérations statutaires.
3. Communication de Marc Laudelout : Robert BRASILLACH à Bruxelles (1942).
4. Causerie de Josette Wilburn Dr ès lettres (Colombus, OHIO, E.U.A.) : LE MYTHE PERSONNEL sa formation, son évolution dans l'oeuvre de Robert BRASILLACH

La séance sera suivie d'un repas en commun (facultatif fr.s.25.-). S'inscrire avant le 20 avril par une carte au Président des A.R.B.

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE
L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH

- Du catalogue n° 57 de C. Coulet et A. Faure, 5, rue Drouot, 75009 Paris

675. - BRASILLACH R. - LE VOLEUR D'ETINCELLES, Paris, Rédier, éd., 1932; in-12, broché. (18.408) Ff 450.-

E.o. (pas de tirage en grand papier). Ex. du "Service de presse", envoi autographe : "à M. Bordas en bien sincère hommage. R. Brasillach".

676 - LE MARCHAND D'OISEAUX, Paris, Plon (La Palatine), 1936 in-12, br. (18407). E.o. Un des 490 ex. sur Alfa (très minimes rousseurs). Ff 450.-

677 - Barreaux, S.I., Edition de Minuit et demi. "Voix d'outre-tombe", 15 septembre 1945; plaquette in-8, en feuilles. Ff 3000.-

Véritable édition des "Poèmes de Fresnes" tirée à 425 ex. Un des 25 premiers exemplaires sur Japon (justifié T). D'une insigne rareté.

678 - SIX HEURES A PERDRE. Paris, Plon, (1953); in-8, br. Ff. 1800.- E.o. Un des 58 premiers ex. s/Hollande Offre répétée dans le n° 59 (janv. 1982)

- Du Bulletin Coulet et Faure, (5, rue Drouot, Paris IXe) de juin 1981 :

445 - CHATEAUBRIANT (A. de) "La Réponse du Seigneur". Paris, Grasset (Les Cahiers Verts), 1933; in-12, broché.

E.o. Exempl. du "Service de Presse" sur Alfa satiné. Il comporte cet envoi autographe : "A Monsieur Robert Brasillach, en très cordial témoignage de ma sympathie, avec reconnaissance, Alphonse de Chateaubriant". "Comme le temps passe", observera le dédicataire quatre ans plus tard. Peu rancunier, le temps est plus souvent générateur d'oubli. Rappelons donc, sans autrement insister, qu'à partir d'une certaine affinité de pensée, l'auteur de "Monsieur des Lourdières" et le jeune essayiste de "Virgile", s'efforcèrent aussi d'atteindre, à une certaine époque, des objectifs idéologiques communs. Ff 1200.-

- Du n° 44 (juin 1981) de la Librairie Les Arcades, 8, rue de Castiglione, 75001 Paris)

366 - BRASILLACH R. -Poèmes. Paris-Editions Balzac, 1944, in-8, demi-chagrin havane à bandes, dos à nerfs, janséniste, tête mouchetée, couvertures conservées Ff 800.-

E.o. de ce recueil poétique écrit entre 1932 et 1943 (il n'y a pas eu de grand papier). Ex. bien relié.

367 - BRASILLACH R. -Poèmes de Fresnes. Louvain 1946, in-8 plein chagrin brun, dos lisse avec titre doré, listel de chagrin brun, listel de chagrin rouge entourant les plats, couvertures et dos conservés, tête or (reliure signée) Ff 800.-

E.o., un des quelques exemplaires hors commerce. Bien relié.

- Du n° 45 (id.) :

323 - BRASILLACH R. -Journal d'un homme occupé. PARIS, LES SEPT COULEURS, 1955, in-8 broché Ff 400.-

E.o. à tirage limité et numéroté des souvenirs sur la guerre 39-45. Un des 250 premiers exemplaires sur Alfa mousse.

- Du catalogue n° 30 (LIVRES ANCIENS ET MODERNES) de la Librairie Quentin, 7, Pl. de la Fusterie, 1204 Genève :

115 - BRASILLACH Robert : Présence de Virgile. P., Librairie de la Revue Française (Alexis Rédier), 1931; in-12, broché, F.s. 100.-

E.o. du premier livre de l'auteur. On y a joint le prière d'insérer, complété par une notice biographique : "On a voulu que le lecteur pût commencer ce livre comme s'il s'agissait de l'histoire d'un jeune Italien de 1930. La couleur locale, ou plutôt la couleur temporelle est une défroque dont se sont passés de plus grands que nous... R. Brasillach a 20 ans. Il est élève à l'École Normale Supérieure. Il prépare un roman pour l'an prochain et ses valises pour les Baléares".

- Pierre Quillet, 12, Place du Théâtre, F 26200 Montélimar, offre :

BRASILLACH R. Poèmes de Fresnes, Louvain, 1ère édition, broché, in-8 Ff 200.-

- Du catalogue n° 51, du Libraire Alain Ferraton, 39, rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles :

138 - CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH, Lausanne, 1950-1964, 10 vol., in-8, br., couv., couv. du 1er vol. lég. défr. Fb 3000.-

- Du catalogue n° 11 de Jean-Louis Lefebvre, 1, rue Lucien-Péan, Saint-Privé-de-Mesmin, 45100 ORLEANS :

244 - BRASILLACH R. -BERENICE. Les Sept Couleurs, 1954 Ff 150.-

Un des 1475 sur Arches.

Du n° 44/1981 d'Eugène Reymond, 14, Faubourg de l'Hôpital, 2000 Neuchâtel (Suisse):

160 - BRASILLACH R, Présence de Virgile. Paris, Lib. de la Revue française, A Alexis Rédier, 1931; in-16 de 255 pp., br. couv. E.o., dont seuls 15 ex. de tête ont été numérotés. Très recherché.

F.s. 100.-

**LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE
DE ROBERT BRASILLACH**

Charles Filippi écrit dans Rivarol (19.2.1981) à propos de la messe du 6 février 1981 où le prêtre officiant a lu le Psaume II de Robert Brasillach (poèmes de Fresnes) :

*Pardonnez-nous, Seigneur, dans nos prisons
captives
De songer avant tout aux vieux trésors
humains
Et de nous retourner toujours vers l'autre
rive,
Et d'appeler hier plus encor que demain.
Car les enfants pressés contre notre joue
d'homme,
Les êtres qu'ont aimés nos cœurs d'adolescents,
Demeurent à jamais devant ceux que nous
sommes
L'espoir et le regret les plus éblouissants.*

Le même jour, le catalogue d'un grand libraire de la rue Drouot me parvenait. On peut y lire qu'un exemplaire sur papier du Japon de la première édition - incomplète - des "Poèmes de Fresnes" achevés d'imprimer le 15 septembre 1945 - dans la clandestinité - avec, pour titre, "Barreaux", et comme auteur "Robert Chénier", est offerte au prix de 3000 F.

Quatre pages plus loin - car, comme il se doit, le nom de De Gaulle est rubriqué à l'initiale D -, les trois volumes des "Mémoires de guerre", en édition originale, sont proposés à 1000 F (les trois), cependant que le prix du volume "L'appel" se hisse, ensuite, à 1600 F, parce qu'il est accompagné d'un envoi autographe de l'auteur.

L'amateur est amené à conclure de cette comparaison que, dans la cote des valeurs bibliophiliques, la prose passive du général ne fait pas le poids devant les minces feuillets du poète.

Jean Anouilh l'avait pressenti, qui écrivait en 1963 : "Quand la salve inutile éclate, l'homme qui a requis la sentence s'écroule, commençant sa putréfaction et promenant son cadavre glorieux et bruyant pour un temps ridiculement court. Le petit garçon qui regardait la mort reste debout, intact - éternellement".

Trente-six ans ont passé, et l'oeuvre de Brasillach respire et vit :

sa voix ne s'est jamais tue.

LES POETES AURONT TOUJOURS

LE DERNIER MOT.

LES LIVRES DE NOS AMIS

Lu et approuvé ces lignes de Rivarol (20.11.1981) :

Marcel LAURENT :
FERMINA MARQUEZ ET LES "ENFANTINES" de VALÉRY LARBAUD. On connaît surtout Marcel Laurent par ses brillants pamphlets : Trissotin-Roi, le Nouvel Obscurantisme, le Miel et le Vitriol... Mais chez les amateurs du Beau, la violence n'est que la délicatesse blessée : ils préfèrent admirer que haïr, et sitôt qu'ils le peuvent, ils reviennent à la sérénité de la contemplation. Marcel Laurent salue donc le centenaire de Valéry Larbaud par un commentaire plein de finesse qui enchantera les amateurs de l'écrivain vichyssois et aidera les autres à le découvrir. Chez l'auteur, à Saint-Laure, F. 63350 Maringues.

* * *

Noël de Winter a publié chez Fernand Nathan un très beau livre de la collection "Ceux de Strasbourg" : Léo Tindemans ou les ricochets d'un destin. (Robert Brasillach est présent dans l'évocation de la jeunesse heureuse de Léo Tindemans).

* * *

Reçu à l'heure du tirage le livre implacable de Jacques ISORNI : Le condamné de la citadelle. (Les secrets enfin dévoilés d'un drame humain inimaginable, celui de Philippe Pétain (Flammarion).

* * *

Robert BRASILLACH dans le DICTIONNAIRE DES AUTEURS DE LANGUE FRANÇAISE,

de Gabriel Jourdain et Yves-Alain Favre (Editions Garnier 1980) :

BRASILLACH (Robert), Perpignan, 1909 - Paris 1945. Après de brillantes études, il entre à l'École Normale Supérieure, où encore élève, il publie une étude sur Virgile (1931). Il s'engage dans le journalisme politique. Chroniqueur littéraire à "L'ACTION FRANÇAISE", puis à "JE SUIS PARTOUT", il s'oriente peu à peu vers des positions favorables au national-socialisme allemand. Il compose des essais sur ses auteurs de prédilection (Cornille, 1938; Chénier, 1948) ou réunit ses articles critiques (Portraits, 1935; Les Quatre Jedis, 1944). Il aime aussi dans des romans délicats et nuancés retrouver sa jeunesse et son adolescence :

Le Voleur d'étincelles	(1932)
L'Enfant de la nuit	(1934)
Le Marchand d'oiseaux	(1936)
Comme le temps passe	(1937)
Les Sept Couleurs	(1939)
La Conquérante	(1943)

Ayant refusé de s'enfuir au moment de la Libération, il est condamné à mort pour collaboration avec l'ennemi et exécuté. Dans sa prison, il écrit les "Poèmes de Fresnes" (1948). On lui doit aussi deux pièces de théâtre : Bérénice (1958) et Domrémy (1961).

* Un beau livre d'Hervé Le Boterf :
Nominoë et l'épopée des Rois Bretons
(France Empire).

Ferveur sanguinaire, ferveur mystique, merveilleux, la première étude consacrée exclusivement à la monarchie bretonne; la première aussi à tenter de faire comprendre le comportement des personnages en fonction de la mentalité et du contexte historique de leur époque. Pour bien connaître les répercussions des invasions normandes et des luttes fratricides entre les descendants de Charlemagne sur la conquête de la liberté en Bretagne...

Un "reportage vécu" dans le passé.

* Après :

"La France des minorités" (1965)

"Le Réveil des ethnies" (1966)

"La Bretagne et la France" (1971)

Paul Sérant publié, aux Editions Robert Laffont,

"L'Aventure spirituelle des Normands".

Cette aventure, c'est celle d'un pays qui a connu successivement la religion des Celtes, les débuts du monarchisme, les dieux nordiques apportés par les Vikings et la renaissance d'un christianisme illustré par les grandes abbayes des deux côtés de la Manche.

Le 11e chapitre est consacré aux écrivains normands (Barbey d'Aurevilly, Flaubert, Maupassant, Gobineau, Gourmont, Sorel, Drieu, Alain, Jean Prévost, Breton).

Une bibliographie de deux pages indique les sources.

* Alain de Benoist :

comment peut-on être païen ?

Pour l'auteur au terme de "deux siècles d'athéisme forcené", "le monothéisme chrétien" est une déviation de la spiritualité et du sacré et a pour effet d'éloigner Dieu des hommes et de l'exiler du monde.

C'est à un véritable re-commencement qu'il nous invite avec ce livre qui, au détour d'une réflexion personnelle, délivre une émotion poétique qui surprendra peut-être ceux qui n'avaient vu qu'un froid théoricien dans l'auteur de :

"Vu de droite" et des

"Idées à l'endroit".

(Albin Michel, 280 pp.).

* Thérèse Rovelli-Duhamelot publiée aux Editions Occident à Porrentruy,
François-D. Manz, peintre jurassien.

L'oeuvre de l'artiste est admirablement commentée par son texte et de fort beaux poèmes de Geneviève Duhamelot, Renée Jardin-Birnle et Luce Laurand-Dupin.

* GINETTE GUITARD-AUVISTE, auteur d'un excellent "Paul Morand" (collection classiques du XXe siècle, Editions Universitaires), d'un beau volume de la collection "pour une bibliothèque idéale" (Gallimard), qui a annoté et présenté les "Lettres à des amis et quelques autres", de Paul Morand, nous donne à présent chez Hachette un merveilleux Paul Morand - 1888 - 1976, une bio-bibliographie de qualité, un trésor de notes souvenirs, commentaires, portraits et citations. C'est peut-être le plus beau roman de Paul Morand parce qu'il recèle une parcelle d'or de tous les autres dans l'éclairage d'une critique de grand talent.

Robert Brasillach est cité aux pages 240, 251 et 255, mais on rencontre aussi, au gré de ces 420 pages, tout ce qui a compté en littérature et en art dans la vie de Paul Morand, d'Abelino à Zola en passant par Apollinaire, Marcel Aymé, E. Berlioz, Braque, Arno Brecker, Céline, Jacques Chardonne, René Clair, Cocteau, Michel Déon, Diaghilev, Drieu, Bernard Fay, Charles Filippi, Foujita, André Fraigneau, Gléde, Giraudoux, Gobineau, Sacha Guitry, Kléber Haedens, Max Jacob, Edmond Jaloux, Jouhandeau, Jung, Lacretelle, Valéry, Larbaud, Mauriac, Modigliani, Montherlant, Roger Nimier, Picasso, Renoir et cent autres signalés par un index.

Fidèle A.R.B., Paul Morand a participé au Livre d'Hommages à Robert Brasillach (Lettre à Pierre Favre, p. 272).

Admirablement, Michel Déon a parlé de "Morand, l'insaisissable" et de "son oeuvre accessible" à travers une grande biographie de GINETTE GUITARD-AUVISTE dans "Le Monde des Livres" (22.5.1981, p. 19).

Il dit la toute première importance des inédits conservés à Lausanne, où, de Vevy, Paul Morand participait attentivement aux activités des A.R.B.

LA PAGE DU TRESORIER

 * Nous prions les adhérents qui ne sont pas à *
 * jour de bien vouloir payer la cotisation 1982. *
 * Elle est de Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 35.-, *
 * à doubler si un exemplaire numéroté sur grand *
 * papier du cahier n° 27 est désiré. *

Livres disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3	épuisés. Un exemplaire de chaque numéro est disponible à : Ff. 300.- / Fb. 3000.- / Fs. 100.- l'exempl.
Cahiers ARB 4 à 27	Ff. 42.- / Fb. 420.- / Fs. 18.- l'exempl.
Cahiers ARB numérotés sur grand papier	sont disponibles quelques exemplaires du 14 au 27 (sauf les n°s 16 et 20) à Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 30.- l'exempl.
Robert Brasillach critique littéraire	de Gérard Sthème de Jubécourt, éd. unique ARB (ne sera pas réédité). Il reste quelques exemplaires à : Ff. 51.- / Fb. 510.- / Fs. 24.- l'exempl.

 * Série de cahiers 4 à 24 : *
 * Ff. 350.- / Fb. 3500.- / Fs. 120.- *
 * Prix spécial ARB, sans rabais aux revendeurs. *

AU TABLEAU D'HONNEUR DE LA GENEROSITE

Eugène Clerc, Maurice Campi, André Doyer, Philippe Dudan, Cécile Dugas, Henry Fontigny, Dr Christian Fouanon, Maurice Meylan, Georges Philippon, Dominique Picard, Aldo Raviola, Dr Guy Sapin, Louis-Joseph Weeber.

Une collection complète des CAHIERS est disponible à Bordeaux.

Faire offres au Président.

Plusieurs adhérents recherchent le BRASILLACH de Pol Vandromme.

 * Extraits du Catalogue 1981 de *
 * Diffusion de la pensée française *
 * (Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouillé), *
 * page 15 : *
 * BRASILLACH R. "Corneille" (cartonné) *
 * 355 p. (1969) Ff. 35.- *
 * "Les Sept Couleurs" et *
 * "Le marchand d'Oiseaux" *
 * (roman, cartonné, 443 p 1970 " 35.- *
 * "La reine de Césarée (Bérénice)" *
 * tragédie en 5 actes *
 * (cartonné) 185 p. (1973) " 30.- *
 * "Les Captifs", roman inédit et *
 * inachevé (cartonné) 280 p. " 38.- *
 * "Comme le temps passe" *
 * (livre de poche) 375 p. *
 * (1978) " 15.- *

 * Une collection des Oeuvres *
 * complètes de Robert Brasillach *
 * n° 3547 *
 * (à prendre à Saint-Moré) *
 * doit être cédée par nécessité *
 * pécunière, au plus offrant. *
 * Mise à prix : Ff. 2500.- *
 * pour ces volumes introuvables *
 * Cet adhérent offre sa collec- *
 * tion des cahiers des Amis de *
 * Robert BRASILLACH, avec les 84 *
 * Bulletins parus à Ff. 1300.-. *
 * ===== *
 * (Valeur actuelle du lot *
 * Ff. 1980.-) *

DES LIVRES A LIRE

* Témoins de leur temps :

Chateaubriand, Barrès, Brasillach, Roger Duhamel publié à La Presse (7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9, Canada) ses trois essais :

("Les Confessions de Chateaubriand",
"Les inquiétudes de Barrès",
"Les apprentissages de Brasillach").

Les A.R.B. y retrouveront avec intérêt le beau texte paru dans nos Cahiers. Ce qui rapproche ces écrivains "sans jamais les confondre, c'est qu'ils ont contribué chacun à sa manière à défendre certaines valeurs permanentes qui défilent les modes provisoires et les modes de l'actualité", écrit l'académicien du Canada.

Et à propos de Robert Brasillach :

"Brasillach a trente ans quand il décide de faire le point et qu'il se met à écrire ses mémoires. Pourquoi cette précipitation ? Peut-être l'intuition obscure d'un destin bientôt fauché ? Encore plus sûrement, le sentiment qu'a pris fin à jamais une époque brillante, bruisante de sons et de couleurs, de rêves et de chimères, un peu folle aussi, et qu'il s'empresse, avant que ne tombe la nuit comme le rideau d'une pièce qui n'aura pas de reprise, de fixer des images aussi fugaces que bulles de savon et qui s'estompent déjà aux lueurs frileuses des lampions de la fête brève.

"Notre avant-guerre", c'est aussi la nôtre.

Comment ne pas lui réserver dans notre cœur une part de tendresse complice ?"

Lu dans

Finalités, l'excellente revue de l'Office suisse de formation et d'action civique selon le droit naturel et chrétien (23, av. Dapples, C.P. 186, CH 1001 Lausanne), n° 61 (janvier 1981) un émouvant hommage à BRASILLACH, écrivain et poète, par Jean-Blaise Rochat, qui cite un passage de Présence de Virgile, du Marchand d'Oiseaux et le Psaume II ("Vous avez fait le ciel...").

La lettre d'information n° 6/15.2.82 du Comité de liaison national des Associations culturelles signale le Bulletin n° 84 et annonce la publication du fascicule "Jeanne d'Arc" de nos Cahiers (Léon Gédéon, président "Au chat qui pelote", F 50340 Les Pieux).

* La Varende et les Académiciens

* Cette treizième enrichissante "Etude Lavaren-dienne" de Michel Herbert (deuxième volet d'"Inclinations, déboires et rêveries de Jean de La Varende") a paru l'été dernier dans la belle présentation de ses devancières, sur Ingres rose numéroté de 1 à 260. (Chez l'auteur : 8, Square Théophile Gautier, Paris 16e).

* De Bric et de Broc

* Ces textes de La Varende ont été imprimés en une belle plaquette de 72 pages, édition originale numérotée sur grand papier, spécialement réservée aux "Amis de La Varende" (6, av. Jules Janin, 75016 Paris).

* Au sommaire du n° 18 du Bulletin "Les Amis de La Varende"

- * - Compte rendus de la Journée La Varende 8 juin 1980 et de la soirée "Présence de La Varende" du 9 mars 1981.
- * - "Oncle Jean", par Raymond Gastambide.
- * - "Trois grands marins vus par La Varende" par J. Frezel.
- * - Avec La Varende, en suivant sa pensée par R. Mehec.
- * - L'Exposition "La Varende" à Conches-en-Ouche.
- * - Jean de La Varende, écrivain universel, par Michel Herbert.
- * - Les transformations du Château de Bonneville par Dominique Wapler.

* Le n° 27 (octobre 1981) des CAHIERS DE L'ALLIANCE CULTURELLE ROMANDE (Les pouvoirs publics et la culture) est une nouvelle haute performance tant par l'iconographie que la qualité des textes. Outre un pertinent éditorial, et un article capital (la dissidence dans la Cité), de notre ami Weber-Perret, président-fondateur, on peut y lire des textes d'Edmond Beaujon, Pietro Sarto, Alexandre Voisard, Laurette Wettstein, J.-P. Delamuraz, Jean Daettwyler, Héli Liard, Pierre von Allmen, Bernard Liège, Philippe Mentha, Pierre Favre, etc. et un émouvant hommage à Charles Beuchat (A.C.R., 7, ch. des Bains, 1009 Pully).

* Auteur de Je suis Partout (1930/44), lauréat du Prix Robert Brasillach, Pierre-Marie Dioudonnat publie dans la collection "Dossiers", aux éditions Jean Picollec, L'Argent nazi à la conquête de la presse française (1940-1944). P.M. Dioudonnat indique ses sources, une ample bibliographie et donne (pp 293-308) un index des noms cités. Robert Brasillach, qui sort pur et probe de l'examen; est cité aux pages 214, 217-19, 222, 244, 245, 266, 276. Bien des épurateurs-accusateurs-profiteurs d'aujourd'hui se retrouvent dans ce catalogue des profiteurs de 1940-44.

C'est toujours avec joie que nous enregistrons de nouvelles adhésions, si rares en ce moment et qui ne compensent pas, hélas, les pertes que nous subissons inexorablement et à un rythme qui devient inquiétant.

Cet été cependant, nous avons repris courage en recevant parmi nous une jeune femme enthousiaste qui nous a dit qu'elle avait découvert Robert BRASILLACH au hasard de visites chez les bouquinistes et aussi par le livre de poche. Aussitôt elle a commandé tous nos Cahiers et toutes nos publications en nous promettant d'entreprendre un vaste mouvement de propagande en faveur de Brasillach et de l'Association qui perpétue son souvenir.

Dans une de ses lettres, elle nous dit : "J'ai vraiment l'impression en lisant les Bulletins, les Cahiers et votre si aimable correspondance que le terme "Amis" n'est pas un vain mot et je me sens dans une atmosphère d'amitié très réconfortante."

Aidée par Pierre Favre, Maurice Bardèche et deux de nos amis dans ses recherches d'ouvrages épuisés et rares (elle souhaite notamment acquérir le "Brasillach" de notre ami Pol Vandromme, édité en 1956 par Plon), elle a reçu de ceux-ci des messages de bienvenue fort sympathiques.

Un de nos plus fidèles adhérents lui a notamment écrit ces lignes qui expriment si bien ce que nous pensons tous :

"On éprouve un vif plaisir à accueillir au sein de l'Association une personne de qualité qui, seule, a découvert et apprécié Brasillach malgré les interdits de toutes sortes et la meute hurlante des imbéciles qui jamais ne désarment.

Votre enthousiasme me rappelle un peu le mien car c'est animé des mêmes intentions que j'ai écrit à Pierre Favre d'abord, à Jean Devyver ensuite pour solliciter mon adhésion, il y a 18 ans déjà ! ("Comme le temps passe" !...) Vous verrez que par delà les générations, un même sentiment pousse les cœurs généreux et les âmes bien trempées vers Brasillach. Notre récompense c'est de le découvrir, le reste nous est donné par surcroît."
(A s u i v r e)

Si ce n'est pas fait...

J'aimerais qu'il vous plaise de verser le montant de VOTRE COTISATION annuelle (Fb.600) à mon ccp N° 000-0770610-42 (Jean DEVYVER, Bruxelles.) Je vous en sais d'avance infiniment aré.

Le n° 3/4 de La Revue célinienne
"A l'occasion du 20e anniversaire de la mort de Louis-Ferdinand CELINE, La Revue célinienne (Trotteberg 20, 3200 Kessel-10, Belgique) publie un numéro double (N° 3/4) contenant des témoignages inédits (dont ceux de Marcel Jouhandeau et de l'acteur Robert Le Vigan), des études et de nombreux documents photographiques inédits.

Ce numéro révèle aussi que, contrairement à la légende, Louis Destouches, dit Céline, n'a jamais fait la une de "L'illustré National" en 1914. Lire en pages 5/6 une lettre inédite - et très importante - de Robert Le Vigan à son (et notre) ami Hervé Le Boterf (2.11.67). Une revue pauvre d'une extraordinaire richesse spirituelle et littéraire. Nos vives félicitations et fraternels encouragements à Marc Laudelout.

* Dans le n° 41 (Eté 1981) de LA PASSERELLE,
* la toujours plus intéressante et substantielle revue littéraire et trimestrielle
* à sens unique de Pierre Béarn (60, rue Monsieur Le Prince, 75006 Paris), un éditorial qui nous concerne tous : A la recherche d'une survie littéraire, suivi
* d'une première liste des sociétés amies de l'auteur, d'Abellio à Simone Weil.
* Les Amis de Robert Brasillach y figurent entre Bosco et Buzzati.
* A lire aussi : "De l'égo-centrisme dans les revues, quelques réflexions sur la tradition poétique", quatre fables et l'analyse de cinq livres récents.
* Il faut absolument s'abonner à "LA PASSERELLE".

* Jean-Claude Fontanet figure en bonne place dans la récente "Histoire comparée des littératures francophones" du professeur
* Auguste VIATTE (Ed. Nathan), qui considère "La Montagne", de notre ami, (livre édité par "La Table Ronde") comme un des romans de langue française les plus importants des années 70.

C A R N E T A.R.B.
* * * * *

B i e n v e n u e à :

Sophie Bordonado, Véronique Bordonado,
Adrienne Piccon, Madeleine Bureau, Ghislain de Diesbach, Raymond des Essards,
Jean Hanoteau, Bernard Jacquier, Andrée-G. Jomini, Adrienne Piccon, Jean de Sieben-
thal, Philippe Vieille, Georges-Paul Wagner,
Bernard Zeller.

* * * * *

N a i s s a n c e

Une petite Camille est née au foyer de nos amis le Dr et Madame Christian Fouanon, à Nantes, le 27 février 1982.

* * * * *

N o s d e u i l s /Notre sympathie

Dès son arrivée en France et à l'appel de son ami et bienfaiteur Roger Steinmetz, Le Bachaga Boualem, qui vient de mourir à l'âge de 75 ans, avait adhéré aux Amis de Robert Brasillach.

Véritable chevalier d'une époque qui n'en compte plus guère, Le Bachaga fut vice-président de l'Assemblée nationale. On n'a pas oublié le livre de son épopée, "Les harkis au service de la France".

Rendant hommage à Simone MITTRE, décédée en novembre 1981, Charles FILIPPI (Rivarol : 10.12.81) rappelle son goût : la finesse, la distinction, la brillante intelligence de Simone Mitter devaient se conjuguer dans le domaine de l'art.

Le soir, dans son petit pied-à-terre de la rue de Prony, elle rassemblait régulièrement écrivains, artistes, journalistes, dont le talent s'était moqué des ukases de l'épuration gaulliste. On y retrouvait aussi bien notre cher P.A. Cousteau que Saint-Paulien, Arletty qu'Arno Breker, Abel Bonnard, Jacques Benoist-Méchin, Maurice et Suzanne Bardèche que le prince de Schaumbourg-Lippe ou Karl Epting et son épouse,

A v a n t l ' o u b l i ...

Au souvenir de Jacques Schweizer :

En adhérant aux Amis de Robert Brasillach, le regretté Jacques Schweizer, décédé le 30 mai 1981, a remis à Pierre Favre, "avant l'oubli", son JOURNAL DE CELLULE ; 22 jours... La mort en face (16 mars-7 avril 1945.)

J. Schweizer occupa, à Fresnes, la cellule qui fut celle de Robert Brasillach. Condamné à mort pour avoir été "avocat à Paris et Chef des Jeunes de l'Europe nouvelle", il avait, "comme Robert, les chaînes aux chevilles". Nous lisons, en date du 23 mars :

↓ ↓ ↓

Réveillé par l'aumônier qui doit célébrer une messe pour les condamnés à mort dans une cellule voisine. Je fais ainsi la connaissance de mes compagnons Bouillon - Ledanseurs et de Puysegur, qui a été condamné et est virtuellement gracié (il n'a plus les chaînes aux pieds). Cérémonie très simple, intime pourrait-on dire : le prêtre avec son assistant et nous six debout, atmosphère de recueillement difficile à décrire...

Je vous salue Marie pleine de grâce...

Sainte Marie Mère de Dieu...

Maintenant et à l'heure de notre mort...

Quatre ont communiqué. Je songe en les quittant à ce vers que Brasillach a composé ici en novembre

Les verrons-nous lorsque viendra le soir ?

Cher Robert Brasillach ! Je l'avais connu, en 1937 je crois, aux Conférences Rive-Gauche dont il faisait partie ; il était resté l'étudiant espiègle dont la légèreté cachait mal un talent déjà affirmé, un esprit d'observation, avec une certaine réserve, un abord un peu froid peut-être qui n'était que de la timidité, une modeste qui n'était pas feinte et nullement grisé par un succès qui se confirmait sans cesse. A Fresnes sa simplicité, sa bonne humeur, son sérieux aussi ; car il n'ignorait pas ce qui l'attendait, lui avaient acquis la sympathie générale. Et chacun l'avait évoqué avec ferveur, le dimanche qui suivit son exécution, lorsque le prêtre nous avait demandé de prier pour un de nos camarades qui était mort dans la semaine, et mort très chrétiennement. Les poèmes qu'il écrivit à Fresnes circulent de l'un à l'autre, et nous répétons la dernière strophe de son "Chant pour André Chenier" :

Et tous ceux que l'on mène au poteau
Dans le petit matin glacé,
Au front la pâleur des cachots

Au cœur le dernier chant d'Orphée,
Tu leur tends la main sans un mot
O mon frère au col dégraphé.

Une grande partie de la jeunesse s'est reconnue et se reconnaîtra en lui...